



MED-Amin Bulletin 2022 – 1

Prévisions précoces de récoltes de cultures d'hiver au 10 mars 2022

Les cultures d'hiver de la plupart des régions productrices du nord et de l'est de la Méditerranée se comportent bien en cette première moitié de la campagne 2021-2022. Cependant, une sécheresse intense et durable entrave la future récolte au Portugal, au Maroc, dans l'ouest de l'Algérie et peut potentiellement impacter d'autres régions productrices dans la zone du Maghreb, en Italie et en Espagne si les pluies n'arrivent pas dans les prochaines semaines. Cette campagne se déroule dans un contexte mondial de prix et de tensions commerciales élevés, éléments qui peuvent provoquer une insécurité alimentaire dans la zone suivie, jusqu'à la mi-2023.

Le présent bulletin donne un aperçu de l'évolution des cultures céréalières dans la région méditerranéenne. Il fournit des **prévisions qualitatives précoces pour la campagne 2021-2022**, avec un accent particulier sur le blé tendre, le blé dur et l'orge. Cette première évaluation examine les conditions de cultures d'hiver pendant la période allant des semis jusqu'au 10 mars 2022 et sera suivie de deux autres rapports en mai et juin.

Cette initiative de prévision de production et d'alerte précoce a été progressivement développée depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne. Elle fournit une **évaluation qualitative précoce** du potentiel de rendement des cultures céréalières basée sur une approche similaire à GEOGLAM mais **en 2 étapes** (télé-détection et retour d'information des points focaux nationaux), pour localiser des **anomalies à surveiller au niveau infranational** en utilisant une nomenclature similaire à GEOGLAM pour AMIS (Agricultural Market Information System), et de diffuser les alertes correspondantes.

N O U V E A U : Dans un contexte de hausse des prix déjà élevés sur le marché mondial, stimulée par le conflit en Ukraine, un encadré supplémentaire donne un aperçu des **impacts possibles de la flambée des prix des intrants (dont les engrais) dans la région méditerranéenne** (voir Encadré 1). Fourni par la FAO, il examine et évalue les impacts possibles sur la campagne actuelle et future de production de céréales. De plus, étant donné que des changements sont déjà signalés sur le terrain dans les pays méditerranéens, un **facteur 'faible niveau d'intrants' 'low input'** a été ajouté pour donner une compléter les perspectives en complément des facteurs abiotiques traditionnels.

Le réseau MED-Amin, regroupant **13 pays méditerranéens** et coordonné par le CIHEAM (Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes), vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un **système d'alerte précoce** renforçant la sécurité alimentaire dans la région.¹

Perspectives régionales

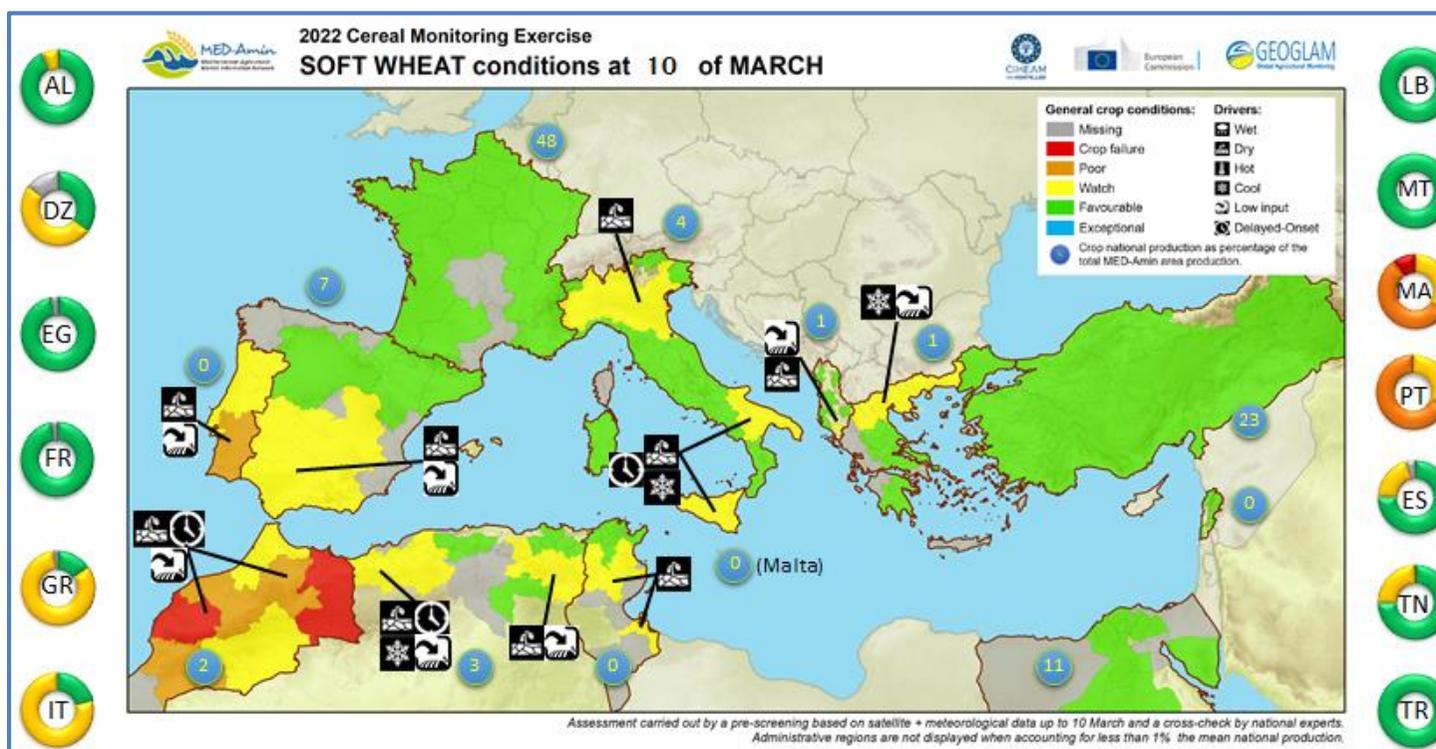
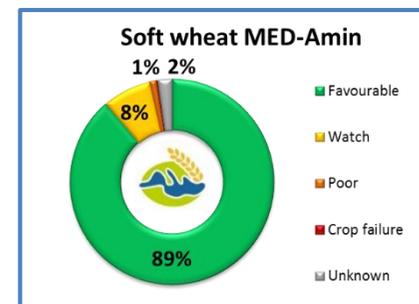
Au 10 mars 2022, les perspectives générales pour les cultures d'hiver dans les pays méditerranéens sont **plutôt positives malgré des conditions mitigées selon les régions**. Les régions du sud-ouest du bassin méditerranéen sont affectées par une sécheresse qui dure depuis le début de la campagne, qui a déjà entravé le potentiel de récolte au **Maroc** et au **Portugal**. Des pluies récentes ont pu rétablir partiellement la situation en **Algérie** et en **Tunisie**. Les cultures d'orge sont particulièrement touchées par le stress hydrique car leur cycle de développement est plus court que celui du blé. Toutefois, c'est le blé dur qui connaît les perspectives les moins bonnes car les pays les plus affectés à ce jour sont aussi les principaux producteurs de cette céréale en Méditerranée (ex. **Maroc**).

Dans d'autres régions méditerranéennes, les conditions sont plutôt favorables (**Turquie, France, Egypte, Liban...**). Toutefois, certaines régions importantes sont 'à surveiller' en **Espagne**, en **Italie** et en **Grèce**, en raison d'anomalies agro-météorologiques plus limitées et de conditions de cultures plus favorables à l'automne.

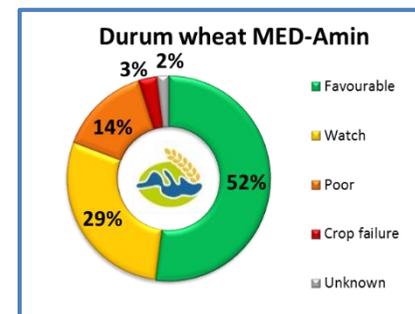
¹ Pour plus d'information : <http://www.med-amin.org>, <http://ec.europa.eu/jrc/en/mars> et <http://cropmonitor.org>

Depuis le début de la campagne, la culture du **BLE TENDRE** s'est développée dans des conditions plus favorables que pour le blé dur et l'orge (89% de la surface MED-Amin suivie se trouve dans des conditions considérées comme 'favorables', voir le graphique ci-contre). Les perspectives régionales sont globalement positives.

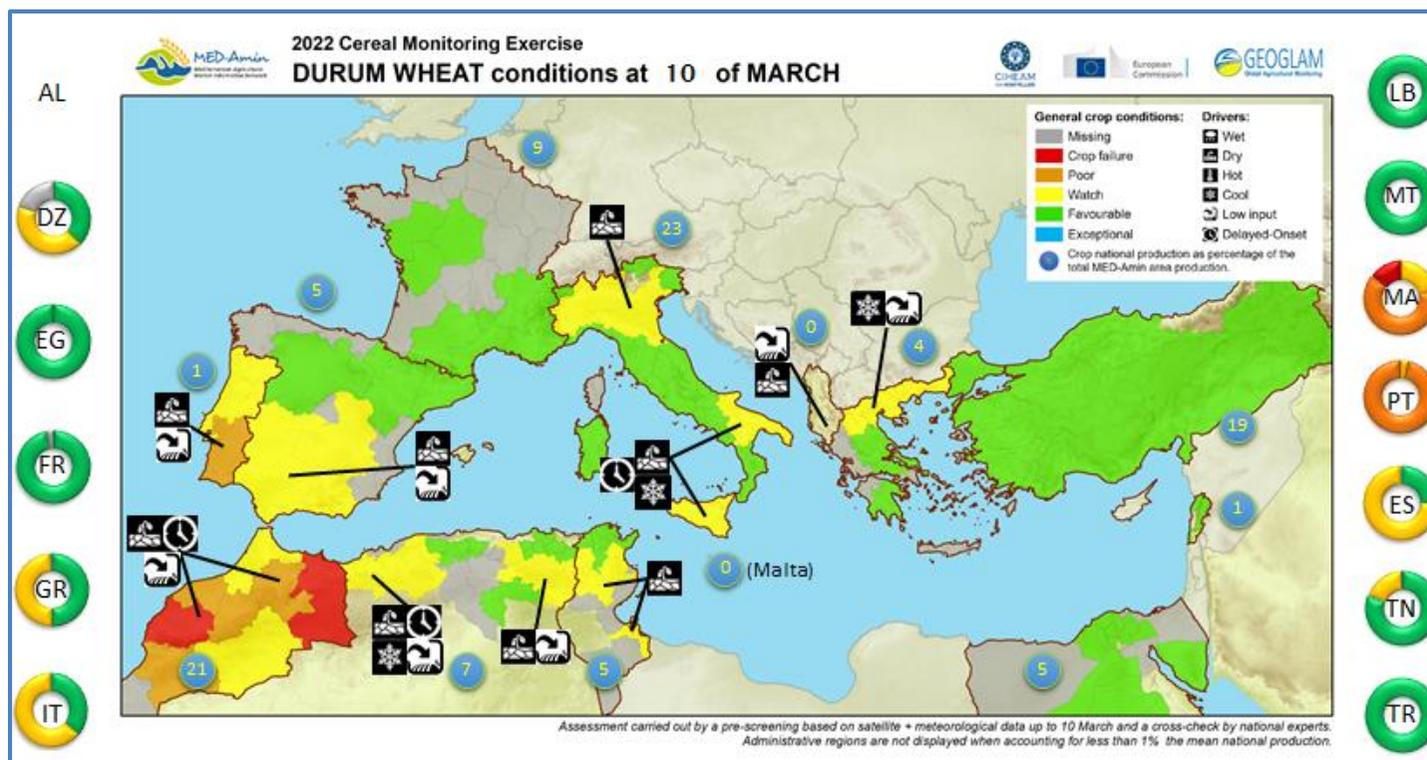
Le blé tendre se développe particulièrement bien en **France** (FR) et en **Turquie** (TR), les pays les plus productifs de la région (représentant respectivement 48% et 23% de la production MED-Amin). En **Italie** (4% de la production MED-Amin), les perspectives pour le blé tendre sont incertaines, avec 79% des surfaces 'à surveiller' en raison d'anomalies de sécheresse ou de froid dans les régions du Sud et du Nord. Pour plus d'information au niveau national, veuillez vous reporter à la section "Synthèses nationales" ci-dessous.



Le **BLE DUR** est une production typiquement méditerranéenne (47% de la production mondiale). La moitié de la surface plantée en blé dur dans la zone MED-Amin s'est développée dans des conditions "favorables" (52% des surfaces suivies), en particulier en **Turquie** (TR) qui représente 19% de la production MED-Amin. Cependant, 17% des cultures se développent dans des conditions 'mauvaises', allant jusqu'à l'effondrement des cultures (14% et 3% respectivement, voir le graphique ci-contre).

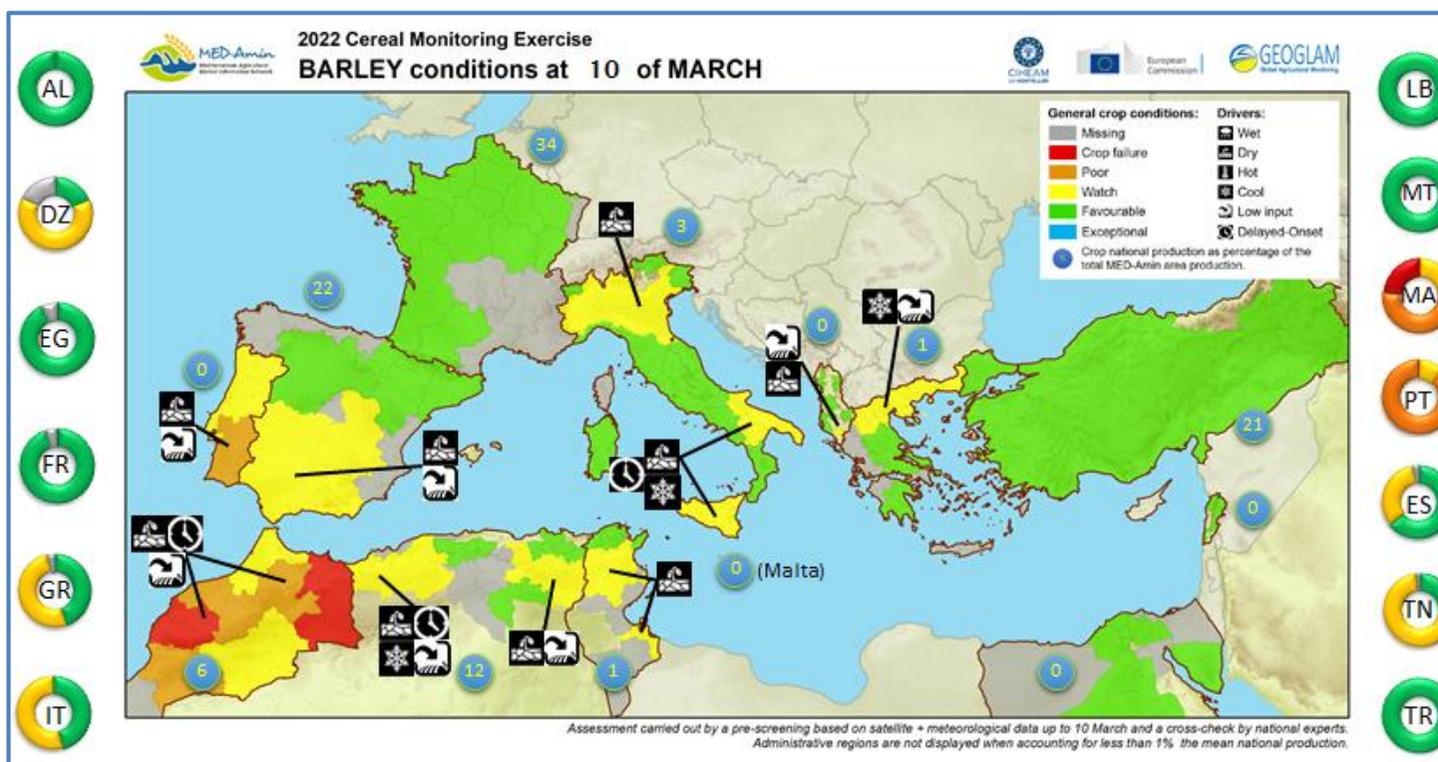
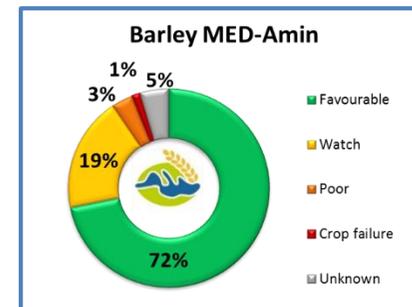


Le **Maroc** (MA) représente 21% de la production MED-Amin. Des conditions de croissance médiocres sont rapportées depuis le début de la campagne pour la plupart des régions du Royaume : les régions en charge de près de 64% de la production nationale sont dans des conditions 'mauvaises' et 15% sont déjà considérées comme 'perdues'. Veuillez également vous référer à la "Synthèses nationales" ci-dessous.



La culture d'**ORGE** est affectée par des **conditions abiotiques mixtes à défavorables** dans plusieurs régions méditerranéennes (voir le graphique à droite). Environ un quart (23% de la zone suivie) de la superficie plantée dans les pays du réseau MED-Amin est considéré comme 'à surveiller', 'mauvais' ou en 'effondrement'. Dans plusieurs pays, l'orge est la culture d'hiver la plus touchée, les cultures semées plus tard ayant davantage souffert de la sécheresse.

Par exemple, en **Algérie** (DZ), qui représente 12% de la production en orge de la zone MED-Amin (sur la base de la moyenne des 5 dernières années), de nombreuses zones plantées sont 'à surveiller', dans l'attente de pluies salvatrices, en particulier dans les wilayas de l'ouest et du centre (>60% de la production algérienne, voir le graphique sur la gauche de la carte ci-dessous). Veuillez également vous référer à la "Synthèses nationales" ci-dessous.



Encadré 1 : Flambée des prix des intrants dans les pays du CIHEAM : Mesurer leur ampleur et évaluer les impacts possibles

(Josef Schmidhuber, Deputy Director, Trade and Markets Division, FAO)

La récente flambée des prix des intrants agricoles a suscité une inquiétude considérable quant à l'augmentation des coûts de la production alimentaire, qui, dans une économie de marché, sera généralement répercutée sur les consommateurs par le biais de l'augmentation des prix des aliments. Cette contribution au présent Bulletin MED-Amin examine l'étendue et la rapidité de la hausse des prix des intrants, en proposant une variante régionale du nouvel indice global des prix des intrants (GIPI) de la FAO ; cet indice régional des prix des intrants (CIHEAM-RIPI) combine les prix de cinq grandes catégories d'intrants (énergie, engrais, aliments pour animaux, semences et pesticides) pour 13 pays membres du CIHEAM en un seul agrégat régional pondéré par les échanges. La Figure 1 présente l'évolution du CIHEAM-RIPI et le juxtapose à celle du GIPI. La Figure 2 montre l'évolution de chaque catégorie de l'indice des prix des intrants.

Un certain nombre de caractéristiques fondamentales de l'évolution des prix des intrants agricoles ressortent des Figures 1 et 2. **I.** La Figure 1 suggère que les fluctuations des prix des intrants auxquelles sont confrontés les pays producteurs membres du CIHEAM ont jusqu'à présent évolué de manière **synchrone avec celles observées au niveau international**. Cela vaut pour les hauts et les bas des 15 dernières années ainsi que pour la forte hausse des prix des intrants observée au cours des 15 derniers mois. **II.** Les **augmentations les plus notables du prix des intrants ont été enregistrées pour les engrais**, avec des niveaux de prix globaux proches de leur niveau record de 2008 (Figure 2). À un niveau plus désagrégé, les prix des engrais à forte intensité énergétique, tels que l'urée ou le nitrate d'ammonium, ont même récemment dépassé leurs sommets de 2008, du moins en termes nominaux, c'est-à-dire sans correction de l'inflation. **III.** Les prix des intrants ont augmenté encore plus rapidement que ceux des extrants. Cela signifie que l'accessibilité des intrants², et notamment des engrais, s'est rapidement détériorée et que, par conséquent, **les agriculteurs auraient de plus en plus de mal à payer les engrais**, malgré une meilleure rentabilité des produits agricoles (Figure 3). **IV.** La baisse de l'accessibilité des engrais pourrait se traduire par **une utilisation réduite des engrais pendant la campagne agricole en cours (même signalée dans ce bulletin) et la suivante**, ce qui pèserait sur les rendements et la qualité des produits (par exemple, compromettre la teneur en protéines du blé en raison d'une application limitée d'engrais azotés comme l'urée). **V.** Bien que les impacts sur les marchés alimentaires soient difficiles à évaluer à ce stade précoce, la baisse de la production alimentaire pourrait provoquer de nouvelles flambées des prix alimentaires et entraîner une **réduction de la sécurité alimentaire, en particulier pour les segments de la population qui consacrent une grande partie de leurs revenus aux produits alimentaires et énergétiques**. **VI.** Etant donné que les causes de la flambée des prix des intrants se trouvent dans le secteur de l'énergie et donc en dehors des forces de l'offre et de la demande agricoles, la capacité des marchés alimentaires à s'autocorriger pourrait être sérieusement compromise. Les prix élevés des denrées alimentaires et des intrants pourraient continuer à caractériser les marchés agricoles au moins jusqu'à ce que les prix de l'énergie retrouvent un niveau de prix inférieur.

² L'accessibilité est définie comme le ratio entre les prix des intrants et des extrants. Pour en savoir plus : https://www.fao.org/3/cb7491en/cb7491en_special_feature.pdf

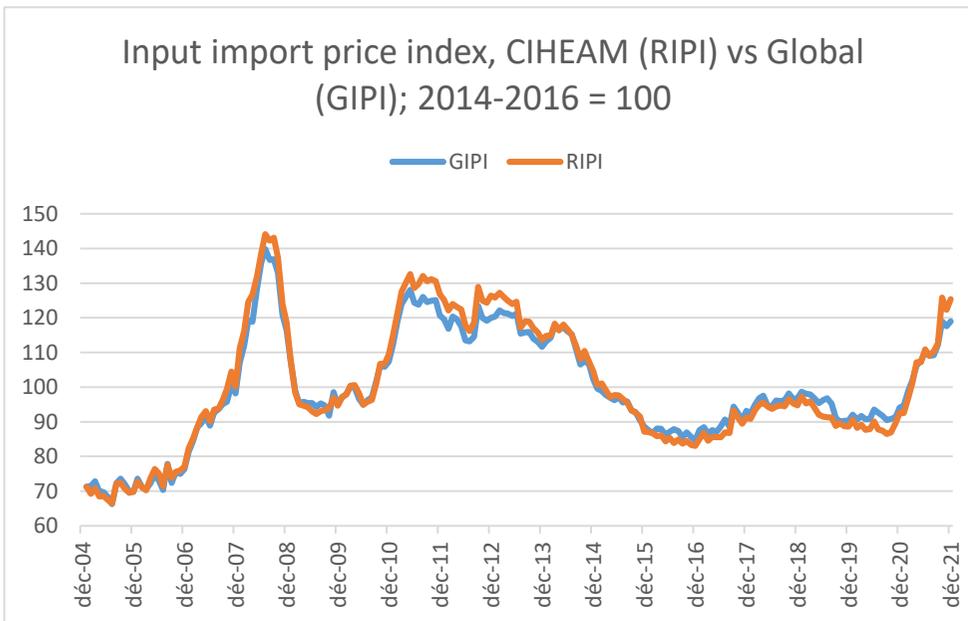


Figure 1: RIPI and GIPI, 2004-2021 (FAO)

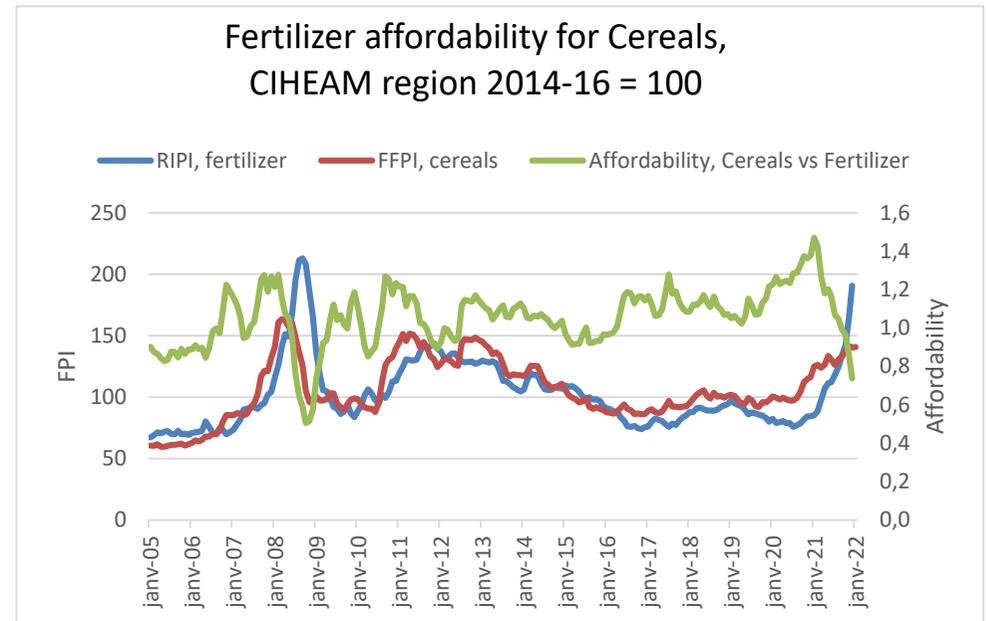


Figure 3: Fertilizer affordability for cereals in the CIHEAM Member Countries (FAO calculation)

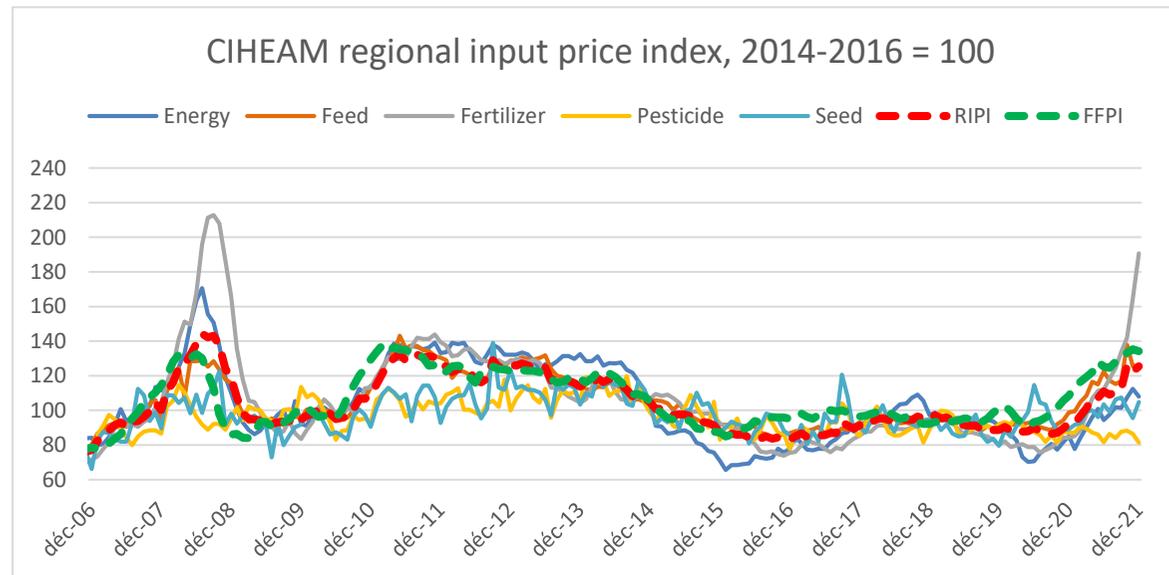


Figure 2: The main components of the CIHEAM-RIPI (FAO)

Synthèses nationales ³



Albanie : La campagne 2021-2022 se déroule dans des conditions météorologiques favorables pour les céréales d'hiver dans le pays, conduisant à l'avancement et à la croissance normale pendant les stades de semis, de germination et de développement végétatif. L'état des cultures dans près de 97,4 % de la superficie plantée se développe normalement ⁴, à la seule exception de 2,6 % sous surveillance en raison de la sécheresse prolongée et des anomalies de froid. La saison des semis s'est achevée à temps dans la majeure partie du pays (sauf dans la région de *Dibër* en raison des basses températures). Dans certaines régions (ex. *Dibër*, *Durrës* et *Gjirokastrë*), l'état des cultures pendant la phase de semis-germination n'était pas favorable en raison de conditions mixtes (anomalies froides, sèches ou humides), mais les cultures peuvent se rétablir si les conditions météorologiques s'améliorent dans les prochaines semaines. L'augmentation du prix du carburant, ainsi que l'augmentation générale des prix des intrants agricoles (semences, engrais et pesticides) a indirectement provoqué une réduction de la superficie traitée avec des engrais chimiques dans certaines régions, ce qui pourrait entraîner une baisse des rendements ou des conditions non optimales pour le développement des cultures, mais a priori pas une réduction de la superficie emblavée.



Algérie : En général, les conditions climatiques ont permis un développement végétatif plutôt normal pour les cultures de céréales d'hiver (ex : wilayas de l'Est). Par contre, dans les wilayas de l'Ouest, les cultures sont dans une situation préoccupante. Les conditions climatiques au démarrage de la campagne agricole ont été marquées par un déficit pluviométrique marqué en septembre et en octobre 2021, entraînant un retard dans l'exécution des opérations de préparation du sol et également dans l'implantation des céréales (notamment dans les régions de l'Ouest et du Centre). Une amélioration modérée des conditions climatiques a été notée avec le retour des pluies au mois de novembre, ce qui a permis aux céréaliers d'espérer la reprise des opérations de labours-semailles dans de bonnes conditions d'humidité du sol et le début des labours d'automne. Ainsi, avec le retour au calme durant le mois de décembre 2021, les agriculteurs ont pu réaliser les travaux de sol et les semis dans les différents horizons. Le mois de janvier a été caractérisé par une rareté des précipitations, notamment dans les wilayas de l'ouest et du centre, ce qui a eu un impact négatif pour les plantes semées en décembre. Le mois de février a connu une absence quasi-totale de précipitations et des températures froides, et les phases végétatives se sont ralenties surtout pour les semis précoces dans les wilayas de l'Ouest. A *Tiaret*, la wilaya la plus productive, et dans une moindre mesure à *Sidi Bel Abbès*, les céréales se développent actuellement dans de 'mauvaises' conditions en raison d'anomalies de sécheresse et de froid. Le retour des pluies en mars avec des températures plus douces a permis une reprise partielle et une accumulation rapide de la biomasse. NB : Un taux de fertilisation plus faible que lors des campagnes précédentes observé suite à l'augmentation du prix des engrais pourrait avoir un impact négatif sur le rendement.

³ Les faits marquants relatifs à chaque pays sont détaillés dans une section utilisant un fond coloré en fonction de l'appréciation globale de la situation : vert si 'favorable', bleu si 'exceptionnelle', jaune si 'à surveiller', orange si 'mauvaise'.

⁴ Un suivi des cultures est réalisé à l'échelle du district puis aggloméré au niveau national par le ministère albanais de l'Agriculture et du Développement rural (MARD).



Egypte : Aucun événement extrême n'a été observé jusqu'à présent. On s'attend à une **production céréalière moyenne à supérieure à la moyenne**. Les cultures se portent bien grâce à la prédominance des terres arables irriguées.⁵



Espagne : La première partie de la campagne agricole 2021-2022 a été caractérisée par un manque de précipitations (depuis le début du mois de janvier), ce qui a suscité des inquiétudes surtout dans la moitié sud de la péninsule, notamment pour les semis tardifs (par exemple en *Andalousie*). Dans les régions qui connaissent des conditions de sécheresse critiques, il y aurait une infime marge d'amélioration si aucune pluie ne survient au cours du mois de mars (*Andalousie, Estrémadure, Castilla la Mancha*). Cependant, au niveau national, il est encore trop tôt pour se prononcer sur l'impact de la future récolte. Les **conditions sèches défavorables peuvent encore être inversées par des conditions météorologiques favorables (pluies) au cours des prochains mois clés**. Un autre problème concerne l'utilisation de l'azote. Son application a été limitée en raison des prix élevés des engrais, et dans l'attente des pluies. La limitation ou le retard de la fertilisation azotée est un facteur négatif pour cette saison et pourrait avoir un impact sur les rendements et la qualité des grains en raison du besoin d'azote pendant la croissance végétative.



France : Au 17 mars, **les conditions de culture des céréales d'hiver sont conformes ou modérément supérieures à une saison moyenne**. Bien que certaines régions aient manqué de précipitations (ex : *Languedoc-Roussillon, Picardie*) alors que d'autres ont souffert d'un excès de pluie (ex : *Midi-Pyrénées, Ile-de-France*), les cultures de blé et d'orge présentent, à ce stade de développement, une proportion plus importante de surfaces en conditions 'bonnes' et 'très bonnes' par rapport aux quatre dernières années. Par ailleurs, le stress biotique observé en mars dans plusieurs régions (ex. *Bourgogne* et *Franche-Comté*) n'a pas eu d'impact significatif pour la production finale de céréales.



Grèce : Jusqu'à présent, les **conditions de culture sont majoritairement favorables** durant cette campagne. En *Macédoine centrale*, les céréales poussent dans des conditions favorables avec des perspectives positives, les céréales d'hiver commençant ou terminant leur tallage selon qu'elles ont été semées tôt ou tard. Dans l'ensemble du pays, l'orge a été affectée plus négativement que le blé (qui est généralement semé plus tard) par les basses températures du mois de février, ce qui était particulièrement évident dans la province de *Serres*. En *Macédoine occidentale*, les semis ont été retardés par les pluies de novembre 2021. Après des mois d'hiver plus froids que d'habitude, le développement des cultures est retardé et les plants attendent des températures plus douces pour se développer. Une utilisation réduite des engrais a été observée dans les zones rurales en raison de la hausse des prix du carburant et des engrais, ce qui pourrait affecter la prochaine récolte. Dans d'autres régions (*Thessalia, Eastern Makedonia*), les conditions de culture sont jusqu'à présent favorables.

⁵ Ces informations sur les conditions de culture en Égypte ont été mises à disposition à partir du dernier bulletin du CCR-MARS pour l'Afrique du Nord : https://publications.jrc.ec.europa.eu/repository/bitstream/JRC127969/JRC127969_01.pdf



Italie : Les conditions de cultures sont mitigées, avec des préoccupations dans les régions du nord et du sud. Dans les régions du nord-ouest et du nord-est (par exemple *Emilia-Romagna*, *Lombardia*), les cultures sont confrontées à des conditions de sécheresse, avec -80% à -50% de précipitations par rapport à la moyenne long terme. La pluie est nécessaire de toute urgence pour éviter la réduction du potentiel de rendement des cultures d'hiver et aussi pour favoriser l'efficacité des engrais. Le manque saisonnier de neige sur les Alpes ne contribuera pas au remplissage des rivières et des lacs (le *Pô* est à son plus bas niveau depuis 1972⁶). Des restrictions de l'irrigation à la fin du printemps sont probables. Dans les régions méridionales (critiques pour les cultures de blé dur), un fort refroidissement des températures a eu lieu depuis le 25 février, ce qui n'est pas optimal pour la croissance des céréales, déjà en retard sur les stades moyens en raison des semis tardifs (plus de 10 jours de retard par rapport à la moyenne). Par exemple, en *Sicilia*, la combinaison avec des mois secs depuis les semis pourrait conduire à une mauvaise récolte cette année, mais la récolte est encore loin.



Liban : Cette campagne est caractérisée par des conditions favorables pour les céréales. Dans la *Beqaa*, de loin la région la plus productive, les températures froides de la mi-janvier ont ralenti la croissance des céréales et provoqué un retard modéré des cultures. Le cumul de précipitations supérieur à la moyenne et leur répartition équitable au cours de la campagne ont conduit à des perspectives globalement positives pour les productions végétales, qui devraient récupérer rapidement le retard de croissance.



Malte : Aucun événement extrême n'a été noté à ce jour et les conditions générales des cultures sont conformes aux moyennes.



Maroc : La campagne agricole 2021/2022 a connu un démarrage difficile suite au déficit pluviométrique dans la plupart des régions, ce qui a incité les céréaliers à semer tardivement. Ainsi, le cumul national moyen des précipitations à la fin du mois de février n'a été que de 86 mm, soit - 66% par rapport à la moyenne des 5 dernières années, et le taux de remplissage moyen des barrages à usage agricole n'est que de 31% environ. Par la suite, les conditions météorologiques défavorables ont entravé le développement des cultures, provoquant une perte considérable des surfaces plantées en céréales. Alors que le stade phénologique dominant se situe entre la montaison/épiaison précoce et la floraison, l'impact de la sécheresse affecte déjà la plupart des régions à des degrés divers et entrave la production future. Cela a été remarqué dans les trois principales cultures céréalières, en particulier pour le blé tendre et le blé dur. Dans les régions de *Marrakech-Safi* et de l'*Oriental*, la situation est irréversible sur la majorité des surfaces emblavées. Dans les autres régions, les dernières pluies peuvent encore améliorer l'état des cultures⁷. Le taux estimé de perte de surface agricole est de l'ordre de 30%. Par ailleurs, l'augmentation du prix des intrants agricoles, notamment des engrais azotés, a entraîné une réduction de leur utilisation, ce qui pourrait contribuer également à la baisse des rendements de cette campagne.

⁶ <https://www.adbpo.it/siccita-estrema-le-pioggie-saranno-sufficienti-non-sembra-almeno-in-una-buona-parte-del-distretto-padano/>

⁷ Après la période de suivi (allant jusqu'au 10 mars), des pluies significatives ont été enregistrées, ce qui pourrait contribuer à améliorer partiellement la situation dans certaines régions agricoles comme à *Tétouan* ou *Fès-Meknès*, <https://lematin.ma/express/2022/dernieres-pluies-ont-impact-immédiat-cultures-sadiki/373914.html>. Cela sera confirmé, ou pas, lors de la prochaine analyse de mai.

NB : Le semis direct, promu par le MAPMDREF, permet d'améliorer les rendements céréaliers notamment en cas de sécheresse comme cette année en préservant l'humidité du sol. Il est particulièrement pratique dans les régions de *Casablanca-Settat*, de *Rabat-Salé-Kénitra* et de *Fès-Meknès* (qui représentent plus de 80% des surfaces en semis direct au Maroc).



Portugal : La campagne actuelle laisse présager des **pertes potentielles importantes pour les futures récoltes de céréales**, voire une perte totale dans certaines provinces. Dans ce contexte, on constate une réduction générale des superficies plantées en cultures arables par rapport à l'année précédente, en raison de l'augmentation du prix des intrants agricoles (électricité, essence et engrais). La période décembre - janvier a présenté des anomalies très chaudes et très sèches par rapport aux moyennes à long terme, et le mois de février a suivi en aggravant la sécheresse. Le pourcentage d'eau dans le sol est très inférieur à la normale, et dans les régions de l'*Alentejo* et de l'*Algarve* ces valeurs sont généralement inférieures à 20%. Dans de nombreux endroits, le point de flétrissement permanent a déjà été atteint. Dans l'*Alentejo*, la région la plus productive, le manque de pluie devrait déjà avoir compromis la production future, surtout celle qui a été semée dans des sols plus minces ayant une moindre capacité à retenir l'humidité. En *Algarve*, le mauvais développement des plantes, dû au manque d'eau, conduira vraisemblablement à une faible production de céréales cette année. Toute production éventuelle sera sans doute limitée et de mauvaise qualité. Elle sera très probablement utilisée directement pour l'alimentation animale. Des conditions sèches prévalent également dans les autres régions agraires (*Entre-Douro e Minho*, *Trás-os-Montes*, *Centre*). Un ralentissement du développement des plantes depuis la période de plantation a été observé et l'absence de précipitations a empêché l'application d'engrais. A *Lisbon e Vale do Tejo*, les semis de céréales sont pratiquement arrêtés. En régime pluvial, les surfaces semées en novembre - décembre, bien que peu développées, y ont présenté un aspect végétatif normal.



Tunisie : Après un bon début de campagne agricole, un déficit pluviométrique est apparu en février, notamment dans les régions du centre et du centre-ouest. Dans les régions du nord-ouest et du centre-est, l'état des cultures est à surveiller de près tandis que dans les régions du nord-est et du *Cap Bon*, les conditions sont favorables. A partir de mars, l'arrivée des précipitations a amélioré la situation dans toutes les régions du pays. Avec des semis tardifs, une **production de blé conforme ou supérieure à la moyenne est envisageable**. **L'orge, qui est semée plus tôt, sera plus affectée par ce début de saison sec**. L'état de surveillance reste de mise dans les régions du centre et du centre-ouest (par exemple *Kasserine*, *Kairouan*, *Le Kef*) où le déficit pluviométrique persiste.



Turquie : Le développement des cultures de céréales (blé et orge) a été retardé en raison de la température relativement froide du mois de mars dans certaines régions (par exemple, les régions du sud-est) sans que cela ait un impact significatif sur la production future. Les stades phénologiques vont du tallage à la montaison, selon les régions. En général, la quantité totale de précipitations a été suffisante et il n'y a pas eu d'épisodes de sécheresse pendant toute la première moitié de la campagne. Jusqu'à présent, **aucun problème significatif n'a été observé et les prévisions de rendement sont proches de la moyenne**. Les rendements finaux dépendront notamment des précipitations et de la température en mai, en particulier dans les régions les plus productives (par exemple l'*Anatolie centrale*). Malgré le coût élevé des intrants, il n'y a pas de diminution des surfaces plantées ni d'impact observé sur la production future.

Méthodologie générale : La méthodologie de prévision est basée sur le suivi des conditions des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre, réalisée conjointement par le CIHEAM Montpellier et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR). Cela permet de détecter les zones à surveiller, s'écartant des conditions normales, qui sont caractérisées à l'aide de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces zones à surveiller sont présélectionnées, définies au niveau infranational, puis analysées, validées ou complétées par chacun des points focaux nationaux du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expertise du terrain.

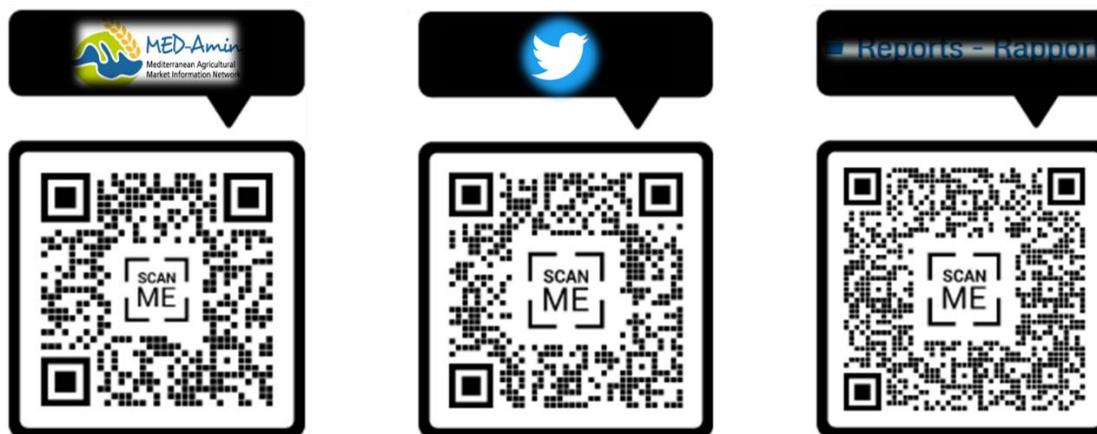
Légende des conditions de culture (échelle et nomenclature GEOGLAM):

- **Exceptionnelles** : les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du rapport. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de remplissage du grain et de récolte (qui n'a commencé qu'en Égypte).
- **Favorables** : les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du rapport.
- **A surveiller** : les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se redresser si les conditions s'améliorent. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de plantation / début de végétation et végétatif / reproductif.
- **Mauvaises** : les conditions sont bien inférieures à la moyenne et sont très susceptibles d'avoir un impact sur la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.
- **Effondrement de culture** : les cultures ont été fortement endommagées, un faible rendement et une réduction de la superficie auront un impact important sur la production.

Variables de conditions de culture (adapté de la nomenclature GEOGLAM) :

Humide : Humidité supérieure à la moyenne ; **Sec** : Sécheresse supérieure à la moyenne ; **Chaud** : températures supérieures à la moyenne ; **Froid** : Températures inférieures à la moyenne ; **Événements extrêmes** : Présence d'événements extrêmes ; **Installation retardée** : Retard dans le début et le déroulement de la campagne agricole ; **Stress biotique** ; **Intrants limités** : utilisation limitée d'intrants (engrais, pesticides, etc.) qui pourraient impacter les perspectives de la future récolte (rendement, qualité).

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :



<https://www.med-amin.org/fr/> et https://twitter.com/MEDAmin_network.

Auteurs :

David Gasc (CIHEAM, Montpellier)

gasc@iamm.fr

Giacinto Manfron (EC-JRC, Ispra)

giacinto.manfron@ec.europa.eu



MED-Amin

Coordination

CIHEAM at CIHEAM Montpellier

↪ contact@med-amin.org

Site Web

↪ <http://www.med-amin.org>